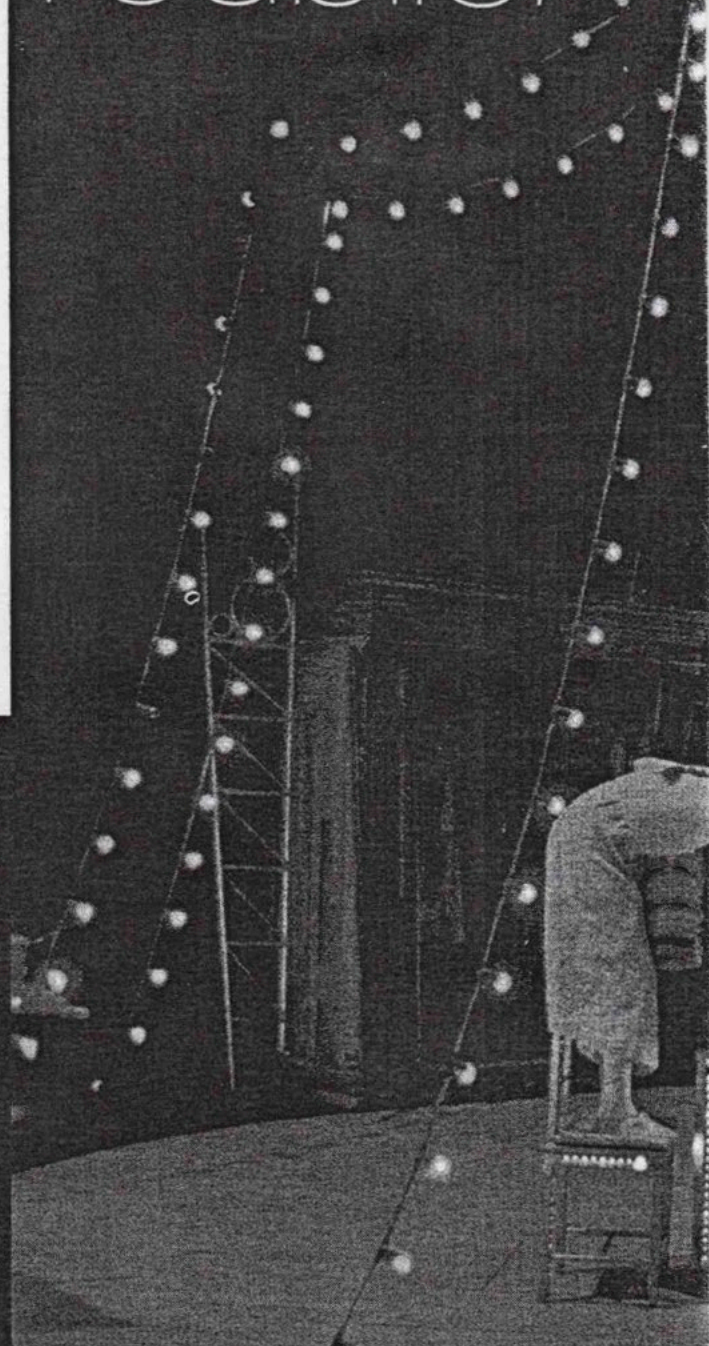


[spectacle]

Sur scène conversent Yvonne et Marie-Louise, plus connues autrefois respectivement sous les noms de Miss Saltarella, trapéziste d'exception, et de Mademoiselle Lévitos, funambule inoubliable. Ces deux personnes nous rappellent le duo des Vamps, toutefois en plus raffinées. Leurs corps sont ratatinés et, pour l'une d'elles, le cerveau un peu ramollo. Mais elles sont là, toutes deux déterminées, ne vivant que pour une seule chose depuis des années : le retour de Monsieur Ernest. Cet homme était autrefois leur patron, un directeur de cirque installé au village qui leur a fait connaître leur heure de gloire et surtout l'amour... Aujourd'hui, c'est sûr, il va venir, alors elles s'activent, briquent leur bicoque et préparent une soupe de légumes et de lardons. La journée se passe et l'entente entre ces petits bouts de bonnes femmes va se détériorer au fur et à mesure, pour le meilleur et pour le pire ! Cette pièce est inattendue, poignante, parfois cruelle, mais toujours drôle. Alléchante aussi, de par la soupe qui cuit sur le plateau, et qui nous donnerait presque envie de les rejoindre pour la partager avec elles...

Ernest, o comme l'oublier



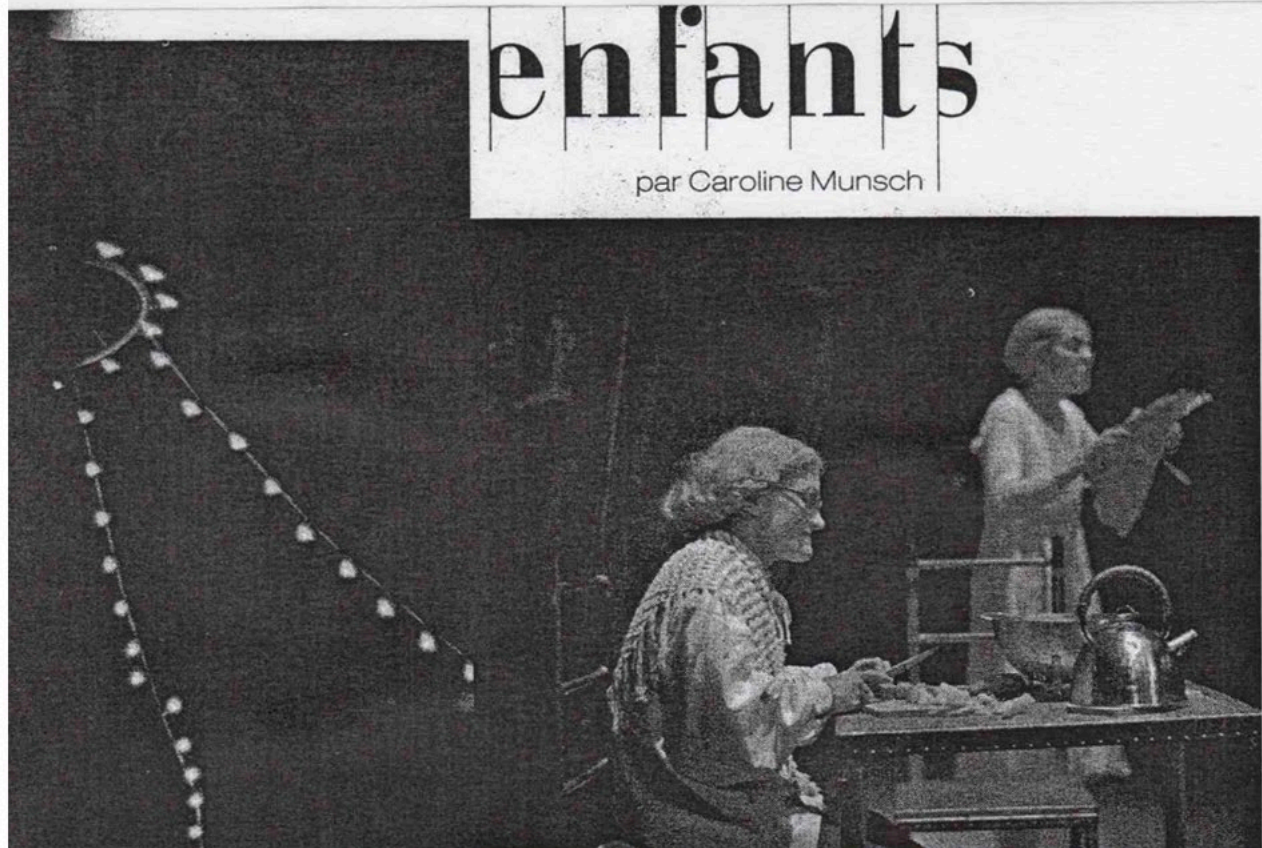
Camille Figuéreo et Stéphanie Gagneux



192 • Pariscope • semaine du 11 au 17 mars

enfants

par Caroline Munsch



© François-Louis Athénas

Toujours dans le vrai ! Quant à leur dispute, un épisode mémorable, digne du film « La guerre des Rose » dans lequel Michael Douglas et Kathleen Turner nous offrent une scène de ménage inoubliable. Monumental ! On tremble aussi car ces petites mamies ne sont pas encore « bonnes pour la casse ». Même si les corps sont déjà un peu rouillés, elles n'hésitent pas à exécuter quelques prouesses. « Chut, ne les déconcentrez pas, elles peuvent tomber et se faire mal... », chuchote une petite fille à sa voisine de rang ! On retient notre souffle. Avec ce spectacle, Ahmed Madani crée la surprise, un genre nouveau, une réflexion cocasse et un regard sur la vie, un pied de nez à la mort. Tout est étudié. Le décor : une armoire meublée comme si elles étaient prisonnières, leur quotidien à l'extérieur pour exister. Elles sont là, se chamaillent, se bichonnent, s'inquiètent, se quittent, se sauvent l'une de l'autre... Camille Figuéreo et Stéphanie Gagneux campent ces âmes habitées par la vie, la vraie, celle des souvenirs et du temps qui passe, mais aussi du présent qu'elles ne veulent pas quitter. Un bonheur ! Alors, surtout, Yvonne... « prends tes gouttes » ! ■

Theâtre de l'Est parisien
Renseignements page 200.